

MUSÉE-ATELIER WERNER LICHTNER-AIX

DIALOGUE

2 MAI – 12 OCTOBRE 2019

Depuis 1989, le musée se trouve dans les pièces, laissées telles quelles, de l'atelier où travaillait et imprimait le peintre, artiste graphiste et sculpteur Werner Lichtner-Aix. Le musée figure aujourd'hui au programme de nombreux voyages d'étude et culturels internationaux, et est une destination recherchée par de nombreux visiteurs séjournant en Provence. (visites en individuel sur demande)

Das Museum befindet sich seit 1989 in den unverändert gebliebenen Schaffensräumen – Atelier und Druckwerkstatt – des Malers, Graphikers und Bildhauers Werner Lichtner-Aix. Heute ist das Museum fester Bestandteil zahlreicher internationaler Studien- und Kulturreisen, sowie Ziel vieler Provence Reisender. (Führungen auf Anfrage)

Since 1989, the museum has been housed in the unchanged rooms of the painter, graphic artist and sculptor Werner Lichtner-Aix – studio and printing workshop. Today the museum is a regular port of call of numerous international study and cultural trips, as well as a destination for many Provence travellers. (Individual visits on request)

Visite du 2 mai au 15 octobre
Ouvert du mercredi au samedi de 14 à 18 heures
Fermé du dimanche au mardi et les jours fériés

Musée-Atelier Werner Lichtner-Aix
Rue Saint Roch
84840 Sérignan-du-Comtat (Vaucluse)
info@lichtner-aix.com
www.lichtner-aix.com
www.katharina-lichtner.de

84830 Sérignan-du-Comtat (Vaucluse)

DIALOGUE

Dialog in Bildern

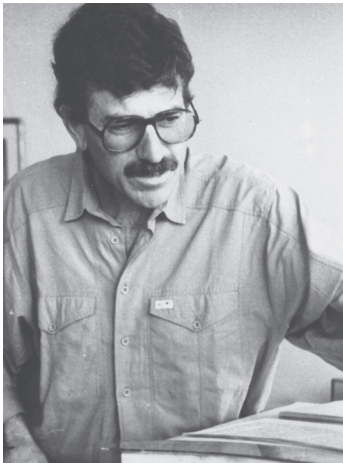
Das Musée-Atelier Werner Lichtner-Aix hat in den vergangenen 30 Jahren nach dem Tod des Künstlers 1987 mit unterschiedlichen Themenausstellungen das vielseitige Werk in den Fokus gesetzt. Die aktuelle Ausstellung lenkt erstmalig den Blickwinkel auf einen Dialog in Bildern, einem Dialog zwischen Vater und Tochter, der Malerin Katharina Lichtner.

Als Werner Lichtner-Aix (1939 - 1987) Mitte der 60er Jahre in der Provence ankommt, ist er fasziniert von dem Licht und den Farben dieser Kulturlandschaft in ocker und blau. „... ich spürte, dass ich hier finden würde, was ich in mir hatte, eine Affinität zu den Farben der Landschaft“, notiert er. In den ersten Jahren entstehen Bilder von ungestümer, kraftvoller Spontaneität, die in der Mitte der 70er Jahre in den ‚Mistralbildern‘ ihren Höhepunkt finden. Bilder expressiver Farbmosaiken, von der Realität emanzipierter tanzender Farbflächen. In dieser Zeit begreift er einen Satz von Paul Cézanne ‚vom Parallelmalen zur Natur.‘ „Er bedeutet nicht das eigentliche Ereignis zu sehen oder sich daran zu messen, sondern angeregt davon manchmal etwas völlig anderes zu schaffen.“ Der Spielraum der Modulation reicht weit, doch er bleibt gebunden an Erde, Himmel und Licht. „Man kommt manchmal rasch an die Grenze und muss dann zurück. Es gibt nicht das absolute Bild.“ Zehn Jahre später lösen sich diese harten Farbübergänge auf, die Grenze zwischen Himmel und Erde wird unkenntlich – ‚apollinische Landschaften‘ (Rainer Beck).

Diese Reduktion auf das Wesentliche schafft die Verbindung zu den Bildern von Katharina Lichtner (geboren 1969). Mit den Mitteln der Farbe zurück zum Ursprung; auch für sie gilt dieses Prinzip. „Ich betrachte die Welt, die Dinge durch ein kleines Loch in einem Stück Karton, dabei verliert das Gesehene seine Dinghaftigkeit, ist nur noch Detail oder Fragment - ein Fleck, eine Linie. Und doch bleibt das Fragment das Ganze.“ Die Malerei ist geprägt von diesen Flecken und Linien, Farbfragmenten, die zwischen zarten Andeutungen und kraftvollen farblichen Verdichtungen wechseln. Die Bilder bleiben bewusst skizzenhaft und offen. Wenn Werner Lichtner-Aix schreibt: „Die Landschaft als Vorwand zum Freiwerden der Farbe. Für mich bedeutet Himmel allein das Erleben von Farbe,“ so greift Katharina Lichtner auf die ‚inneren Landschaften‘ zurück, setzt intuitiv die Farbe auf die rohen Leinwände. Mit Titeln wie ‚Himmelfragment‘ oder ‚Flecken die wie Vögel hocken‘ führt sie die Bilder dann doch wieder in eine gewisse Realität zurück und weckt das assoziative Spiel des Betrachters. „Im Fremden beginne ich zu sehen.“

Und so bewegt sich der Blick des Betrachters im Spannungsfeld zwischen Farbe und Licht, Realität und Poesie. Dialog in Bildern.

Werner Lichtner-Aix



DIALOGUE

Un dialogue en images

Durant les 30 années qui ont suivi la mort de l'artiste, en 1987, le Musée-Atelier Werner Lichtner-Aix a mis en relief toute la diversité son œuvre avec différentes expositions thématiques. L'exposition actuelle est, pour la première fois, centrée sur un dialogue en images, un dialogue entre le père – Werner – et sa fille, la peintre Katharina Lichtner.

Lorsque, au milieu des années soixante, Werner Lichtner (1939 – 1987) découvre pour la première fois la Provence, il est fasciné par la lumière et les couleurs de ce paysage en ocre et bleu, où la culture est omniprésente. « Je sentis que je trouverais là ce que j'avais en moi, une affinité avec les couleurs du paysage », écrit-il. Les premiers tableaux réalisés durant les premières années témoignent d'une spontanéité impétueuse et puissante, qui trouve son apogée au milieu des années 70 dans les "Tableaux du mistral", mosaïques de couleurs d'une grande expressivité, surfaces colorées dansantes, émancipées de toute réalité. C'est durant cette période qu'il fait sienne l'approche de Cézanne selon laquelle « l'art est une harmonie parallèle à la nature ». « Il ne s'agit pas de voir l'événement réel, ou de s'y mesurer, mais, en s'en inspirant, de créer parfois quelque chose de totalement différent. » Tout en étant très vaste, la liberté de modulation reste liée à la terre, au ciel et à la lumière. « On se heurte parfois très vite à ses limites, et il faut alors revenir en arrière. L'image absolue n'existe pas. » Dix ans plus tard, ces passages marqués d'une couleur à l'autre s'estompent, la délimitation entre ciel et terre n'est plus palpable – ce sont les « paysages apolliniens » (Rainer Beck).

Cette réduction à l'essentiel établit le lien avec les tableaux de Katharina Lichtner (née en 1969). Utiliser la couleur pour revenir à la source de toute chose est un principe qu'elle a également fait sien. « Je contemple le monde, les choses, par un petit trou percé

dans un morceau de carton. Ce que je vois perd alors son caractère concret, n'est plus qu'un détail ou un fragment – une tache, une ligne. Et pourtant, ce fragment reste une entité. » Ce sont ces taches et ces lignes qui dominent dans sa peinture, des fragments de couleur qui apparaissent tour à tour comme délicatement ébauchés ou comme des concentrés de couleurs. Les images restent intentionnellement esquissées et ouvertes. Quand Werner Lichtner-Aix écrit « Le paysage n'est que le prétexte à la libération de la couleur. Le ciel, pour moi, est l'expérience de la couleur, et rien d'autre », Katharina Lichtner puise dans des "paysages intérieurs", posant de manière intuitive la peinture sur la toile brute. Avec des titres tels que "Fragments de ciel" ou "Taches, tels des oiseaux perchés", elle ramène ses tableaux à une certaine réalité, incitant le spectateur à jouer à associer des idées. « C'est dans l'étrange que je commence à voir. »

Le regard du spectateur oscille ainsi entre couleur et lumière, réalité et poésie. Un dialogue en images.

DIALOGUE

A Pictorial Dialogue

Over the past 30 years following the death of the artist in 1987, the Musée-Atelier Werner Lichtner-Aix has focused on the artist's versatile oeuvre with various thematic exhibitions. The current exhibition is now focusing for the first time on a pictorial dialogue between father Werner and his daughter, the painter Katharina Lichtner.



Werner Lichtner-Aix & Katharina Lichtner
Atelier
Sérignan-du-Comtat
1973



Katharina Lichtner

This reduction to the essential establishes a link to the pictures of Katharina Lichtner (born in 1969). The principle of returning to the source with the means of colour also applies to her. "I look at the world, at things through a small hole in a piece of cardboard, and what I see loses its thingness, and is just a detail or fragment – a patch, a line. And yet the fragment remains the whole." Painting is dominated by these patches and lines, fragments of colour that alternate between delicate hints and powerful concentrations of colour. The pictures remain intentionally sketchy and open. When Werner Lichtner-Aix writes, "The landscape as a pretext for releasing colour. Sky, for me, is the experience of colour, just that," Katharina Lichtner falls back on 'inner landscapes', intuitively placing colour on bare canvases. With titles like 'Fragment of Heaven' or 'Patches Perching like Birds', she roots her pictures in a certain reality and encourages the viewer to play with associations. "In what is foreign I begin to see."

And so the viewer's gaze oscillates between the opposites of colour and light, reality and poetry. In a pictorial dialogue.